

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés :

Modalités de tirage du sujet : tirage d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Deux candidates admissibles ont passé l'épreuve ; elles ont reçu les notes de 15/20 et 16/20.

Les deux candidates ont commenté un même passage de la nouvelle fantastique *Upyr'* (*Le Vampire*), d'A. K. Tolstoï. Il s'agit du récit d'une nuit d'angoisse, vécue par le héros de la nouvelle dans la mystérieuse « chambre verte » d'une maison inconnue où il dort pour la première fois. Il y reçoit – en rêve ou tout éveillé ? – la visite d'un fantôme qui se trouve être à la fois le double maléfique d'une jeune fille qu'il aime et le portrait, surnaturellement animé, d'une grand-tante de cette dernière.

Les deux candidates, ont, l'une et l'autre, mené leur explication de texte avec une bonne maîtrise de leur expression et un bon maniement du langage technique de l'analyse littéraire, dans un russe correct et clair malgré quelques fautes d'accent. Manifestement bien préparées à l'exercice, elles ont fait preuve d'une remarquable connaissance du texte et d'un sens littéraire exact.

Le mouvement du texte et ses trois étapes, avec leurs décalages (rêve / réalité, changement de lieux, répétitions, sautes de ton) ont été bien étudiés, de même que la structure de la narration, avec focalisation interne sur un personnage auquel le lecteur est invité à s'identifier. La tonalité générale (la peur) a été, elle aussi, justement définie.

Les candidates ont su repérer et analyser les marquages du récit fantastique, dans sa variante « romantisme noir » : les appartements reculés dans une maison inconnue, la

nuit, l'ombre, le cauchemar, le portrait qui parle, les hallucinoses et les illusions sensorielles, le triple gémissement du fantôme, les coups frappés à la porte, la confusion d'identité, la fiancée morte, la main squelettique, etc. Elles n'ont pas manqué de noter l'effet d'incongru, et même de comique, véhiculé par certains détails (ceux de la vêtue de l'« apparition » ; le nez rouge du laquais ; la plainte du fantôme venu d'un endroit « où il fait si chaud ! »), et la distance ironique induite par le caractère attendu, stéréotypé et cumulatif des motifs traditionnels du genre fantastique. Le héros lui-même, examinant, au seuil du passage, la chambre qui lui a été attribuée, y repère d'emblée le tableau qui « selon toutes les règles du monde fantastique » ne va pas manquer « de s'animer et de l'entraîner dans on ne sait quel souterrain ».

Enfin, l'hésitation constante entre l'explication des faits par la réalité et l'explication par le surnaturel, balancement fondateur du genre fantastique (Todorov), ont été bien analysés par les candidates, qui en ont fait la conclusion de leur commentaire.

La seconde candidate a noté avec beaucoup de pertinence la phrase conclusive du texte, où, dans un contrepoint ironique à tout le passage qui précède, entre en scène *incognito*, reconnaissable par le lecteur perspicace aux bruits de succion qu'il produit avec sa langue, le véritable « vampire », Semion Teliaiev.